

COMMUNAUTE MONDIALE, MISSION MONDIALE

Assemblée générale de la CVX, 1998: Interview

Au cours des dix jours qui prenaient fin avec la fête de saint Ignace, quelque deux cents membres de la CVX venus de soixante nations créèrent la treizième assemblée générale de la CVX mondiale. Logés dans la maison de retraites jésuite et le centre de conférences hors de São Paulo, Brésil, ils remplirent des tâches périodiques: élections de nouveaux officiers, et accueil d'un nouveau secrétaire administratif, Gilles Michaud du Canada, de même que d'un nouvel assistant ecclésiastique, le père Fernando Salas du Chili. Ils ont également accompli une tâche inhabituelle: ils ont élaboré une déclaration de la mission mondiale de cette communauté laïque apostolique. L'interview qui suit avec Roswitha Cooper souligne l'importance de cette rencontre périodique d'amis dans le Seigneur. Elle s'entretint avec la revue dans un petit bureau, le dernier soir de l'assemblée.

En ce dernier soir de l'assemblée, les adieux tapageurs et joyeux des délégués font tout un boucan. Quelle serait votre première évaluation?

Oh! pour moi, l'assemblée fut extrêmement impressionnante - des gens de partout, et ce fut une rencontre si pacifique et calme, on l'appellerait volontiers une réunion heureuse, même si elle fut longue. Nous sommes dans un bel endroit: chacun des grands quadrilatères est véritablement un jardin. Et nous avons une bonne raison d'être ici: notre vie dans l'Esprit. Les délégués méritent d'être joyeux: ils ont travaillé dur ici et ils s'étaient préparés à cette réunion depuis longtemps.

Les communautés ont travaillé toute l'année dernière. Mais regardons plus loin pour un instant: revenons sur les sept dernières années. Qu'est-ce qui s'est produit durant ces années, qui pût influencer l'assemblée?

Je pense qu'une conscience d'être une communauté mondiale - pas seulement quelques communautés locales dispersées ici et là - s'est développée lentement, mais de façon constante à travers le monde. Les jésuites ont dû se développer de cette manière, voire l'Église aussi. Les membres ne sont pas aussi absorbés par nos propres groupes que nous avons l'habitude de l'être. Et ce fait s'est développé chez les délégués aux assemblées - un sentiment d'être responsable envers la communauté considérée comme un tout. Sans doute, cela est dû tout aussi bien à la nouvelle possibilité de communication qu'offre le courrier électronique. Celui-ci a certainement ouvert de nouveaux horizons.

Un autre développement de ces années, vraiment remarquable, est le nombre de membres des communautés nationales qui ont maintenant fait les *Exercices spirituels*. Cela demeure un problème, spécialement dans certains pays où il n'existe aucune possibilité de faire les Exercices. Pour faire les Exercices, il faut des guides, et nous en manquons - certains pays n'ont personne, jésuite, laïc ou religieux, pour guider les Exercices. À cela s'ajoute une autre conscience croissante - une conscience bonne et réelle, je dirais-: le besoin de guides laïcs.

Et puis, un autre changement consiste en ce que la communauté a augmenté en nombre. Ce fut là un développement remarquable qui affecta la présente assemblée. Présent l'assemblée fut le groupe très prometteur venu d'Afrique. Nous avons déjà affilié le Kenya (Hong Kong), la Syrie et le Nicaragua. Et aujourd'hui nous avons affilié le Cameroun, la Corée et Liban. Et même avec cette croissance très rapide, il y eut aussi croissance dans la compréhension de ce que représente la CVX.

Ce sont là probablement les arrière-plans les plus importants de l'Assemblée mondiale de 1998, les choses qui ont incité les délégués à venir. Mais je pourrais ajouter un autre fait de ces sept dernières années: un plus grand nombre de gens sont devenus conscients du besoin d'approfondir ce qu'est la CVX, en réalité. Les assemblées mondiales précédentes ont travaillé là-dessus, surtout les quelques dernières, et maintenant les membres sont plus conscients et ont pu construire là-dessus.

Les délégations à cette treizième assemblée générale - soixante nations, tous les continents - qui surprennent, ou simplement

réjouissent: Australie, Congo, Pays de Galles, Lesotho, Malte, Pologne, Sri Lanka, Taiwan - étonnant. De quoi s'agissait-il, en réalité?

Pour dire la chose de façon peut-être un peu simpliste, il s'agissait de savoir ce que nous allions faire, comme communauté. Actuellement, nous savons ce que nous sommes: maintenant, qu'allons-nous faire? Le thème consistait principalement à nous demander ce que le Seigneur attend de nous, comme communauté, face au troisième millénaire - comme communauté mondiale, ce qui veut dire que partout dans le monde, nous sommes quelque part aux prises avec l'un des horribles problèmes qui font souffrir les gens. Chacun d'eux. Alors, il nous fallait écouter nos soucis et nos problèmes respectifs. Ce qui n'est pas tellement facile, quand on parle anglais, français et espagnol, est que beaucoup, beaucoup de personnes doivent s'exprimer dans leur troisième ou quatrième langue. Ce n'était pas tellement facile. Il fallut une bonne dose de prière. Pour moi, l'un des fruits vraiment clairs de cette assemblée -je pense qu'il fut évident même dans tous les ateliers-, ce fut le christocentrisme de notre spiritualité. Évidemment, les sujets des quatre ateliers...

Quatre... laissez-moi m'en assurer. Il y eut quatre ateliers parapluies. Chaque délégué travaillait dans l'un des quatre, demeurant avec les mêmes sous-groupes multilingues. Et chacun des quatre ateliers se fondait sur un des thèmes sur lesquels les communautés nationales avaient réfléchi.

Oui, les communautés avaient travaillé sur les quatre thèmes pendant un an et ces quatre thèmes sont devenus quatre ateliers. Je disais que les thèmes et les ateliers avaient apporté un grand fruit, que, je pense, on pourrait appeler une conscience de la centralité du Christ.

L e C h r i s t f i g u r e

dans chacun de leurs titres: "Le Christ et la croissance dans la vie chrétienne", "Le Christ et la culture... et la réalité sociale... et la vie quotidienne". Évidemment, les *Exercices spirituels* étaient présents d'une certaine manière dans tous les ateliers. Mais à mesure que les jours s'écoulaient, il devint très clair, grâce à l'Atelier numéro 1: Le Christ et la croissance dans la vie chrétienne, que les *Exercices* ne sont pas seulement la base de notre propre préparation à notre mission dans la culture, dans les préoccupations sociales, dans la vie quotidienne - mais

Notre mission commune

Nous voulons d'abord apporter le pouvoir libérateur du Christ à notre réalité sociale.

Deuxièmement, nous voulons trouver le Christ dans la variété des cultures, et laisser sa grâce éclairer tout ce qui doit être transformé.

Troisièmement, nous voulons vivre unis au Christ pour qu'il pénètre tous les aspects de notre vie quotidienne dans le monde.

Ces trois domaines de mission ont été éclairés par la source spirituelle qui nous nourrit et rend aptes pour la mission: les Exercices Spirituels, qui nous aident à grandir dans la vie chrétienne.

En plus, nous devons donner une réponse à notre propre formation pour la mission, pour que notre communauté puisse devenir un instrument toujours plus efficace pour le service.

31 juillet, 1998

Villa Kostka, Itaici, Brésil

aussi que les Exercices sont le don que nous sommes appelés à transmettre aux autres. Les Exercices ne sont pas seulement l'instrument de notre propre formation spirituelle, ce que nous avons tout le temps pensé: ils sont tout autant notre mission dans le monde et dans l'Église. Ceci a été formulé dans la déclaration finale. Nous devons offrir la 18^e Annotation au plus grand nombre possible, de même que les Exercices dans la vie courante. C'est notre manière propre, la manière particulière de la CVX, de proclamer le Christ.

La déclaration finale, alors. Son contenu a commencé il y a des mois à travers le monde. Puis, il a traversé un processus clairement défini de discernement. Et il aboutit à un document de neuf pages.

Oui, un document que nous avons appelé "Notre mission commune". Puisque nous sommes conscients d'être une communauté mondiale et d'être avant tout une communauté apostolique, nous avons donc une mission mondiale commune. Mais quelle est cette mission? Comment l'exprimer? C'est ce que nous nous sommes demandé dans cette assemblée et c'est ce sur quoi les communautés régionales et locales ont échangé et prié pendant un grand nombre de mois. Nous essayons de décrire ce que nous allons faire comme corps mondial. Mais pour moi, je vous le dis en aparté, ce qui m'a rendu le plus heureuse au cours de cette assemblée, ce fut la conviction, répétée à maintes reprises, que même si nous sommes actifs, nous sommes aussi contemplatifs. Elle s'est vraiment réalisée ici. Notre mission croît à partir de notre relation avec le Christ. Nous sommes contemplatifs dans l'action. Une manière dont cela a été exprimé - et la chose fut très claire - consistait à dire que notre vocation est d'être levain. J'avais déjà aimé une manière de le dire, et je suis heureuse que l'assemblée l'ait également adoptée: "La CVX, une lettre du Christ écrite par l'Esprit et envoyée au monde d'aujourd'hui". C'est là le titre véritable de notre document final. Il est important que nous gardions cela présent à l'esprit. Nous devons d'abord proclamer le Christ en étant tout simplement, dans notre monde de chaque jour, ce que nous sommes réellement, c'est-à-dire, une Communauté de vie chrétienne.

Comme quelqu'un l'a dit ici, les jésuites sont une communauté "ad dispersionem", une communauté pour la dispersion; la CVX, elle, est une communauté "ad insertionem", une communauté qui doit faire lever le lieu où elle se trouve.

Je pense que c'est vrai, et que c'est là l'idée centrale que le père Francisco Ivern voulait exprimer [dans son homélie de la liturgie de clôture]. Mais ce dont je parle ici n'est pas une idée, la bonne idée de quelqu'un. Ce qui est sorti des longs échanges, c'est un désir profond de proclamer le Christ en tout ce que nous faisons. Le but ultime est de proclamer, construire le Royaume du Christ. J'ai particulièrement apprécié la manière dont on a exprimé cela dans l'atelier et le document final, sur la culture. Nous n'allons pas condamner les choses: nous allons trouver Dieu partout dans le monde. Nous retournons à nos cinquante et quelques cultures et nous nous attendons à y trouver Dieu en travaillant là. Quand cela a surgi de façon si claire, je me suis sentie très fière de mes compagnons et compagnes.

Il y a eu des échanges remarquablement sains et soigneusement articulés sur le néo-libéralisme et la mondialisation, une sorte de citoyenneté mondiale adulte.

Mais dans cette assemblée, il y eut même plus: il y eut une spiritualité adulte. Les gens ne sont pas venus pour se faire donner quelque information spirituelle: ils sont venus en vue d'être responsables envers la communauté mondiale, en vue de prendre leur responsabilité. Ils étaient porteurs du charisme. Les élections en furent un signe. Elles furent merveilleuses; elles furent une consolation. Nous n'élisons pas des représentants par régions, en vue de représenter des secteurs spécifiques; mais le corps a collaboré de manière adulte pour élire des gens de diverses régions, dans le respect des diverses cultures et l'adaptation de la diversité chez les membres.

Selon ce que demandent les statuts, un tiers environ des délégués ici étaient jésuites. On leur rappela le document 13 de la 34^e congrégation générale: où se trouve la collaboration, aujourd'hui?

Oh! il y a une histoire, évidemment. Il s'est révélé intéressant de percevoir les voies par lesquelles l'Esprit nous a conduits où nous sommes aujourd'hui, parfois en collaborant plus étroitement avec les jésuites et parfois en ne collaborant pas beaucoup. Et au bout de ces sept années, je puis percevoir aussi une différence dans la présence jésuite. Dans la CVX - enfin, le partenariat dont parlait la 34^e congrégation générale fonctionne déjà en certaines parties du monde. J'ai trouvé que les jésuites ici présents étaient plus disposés à un partenariat avec les laïcs, à une construction du Royaume, plus disposés que jamais auparavant. Et inversement, nos membres de la CVX sont, eux aussi, plus disposés à travailler de concert avec les jésuites. Cette conscience, d'un côté comme de l'autre, est davantage développée maintenant que même à Hong Kong et nous en avons perçu les fruits dans cette assemblée. Maintenant, nous découvrirons comment marche la collaboration dans la mission.

Oui: la mission. Vous connaissez bien cette communauté extrêmement diverse. Qu'attendez-vous voir se produire, lorsque ces délégués retourneront dans leurs cinquante ou soixante nations très différentes?

Certaines choses de notre vie sont maintenant communes -- malheureuses, mais communes. La principale réalisation consiste en ce que dans un monde où les relations sont en déclin et la famille subit des contraintes indues et où il est difficile de conserver une vision claire du bien commun pour tout le monde -- dans ce monde réel de chaque jour

qui est nôtre, où toutes choses affectent chacun de nous, construire une Communauté chrétienne est en soi une mission. Et quand l'on voit que cette communauté spéciale, la CVX, est elle-même une communauté apostolique, on comprend ce que nous avons voulu dire, dans l'assemblée, par "notre mission commune". Bien sûr, cette mission commune doit être remplie selon les circonstances des lieux où les communautés se trouvent. C'est pourquoi la déclaration est plutôt longue; certains ont dit qu'elle était très longue: elle s'étend sur neuf pages. Si elle présente cette longueur, c'est que la mission commune d'une communauté mondiale ne peut s'exprimer en une phrase. Le titre véritable de ce document est: apporter le Christ au monde d'aujourd'hui. Ce qui est défini de diverses manières selon les endroits où l'on a le plus besoin du Christ. J'étais tellement reconnaissante du fait que quelque chose en est sorti qui ne disait pas que nous allions participer à une "campagne anti-SIDA" ou à quelque chose de ce genre, quelque chose de trop spécifique et spécialisé. Au bout du compte, il s'agit seulement d'apporter le Christ. Et quand on reçut ce message, on a dit qu'on retournait chez soi le coeur enflammé.

Pour sûr, à mesure que le représentant de chaque délégation nationale parvenait à l'intelligence du document, l'impression s'est imposée que l'assemblée avait réalisé quelque chose qu'elle avait espéré.

Le document fut reçu aussi bien que je l'aurais espéré. Certains peuvent avoir dit qu'il n'était pas ce qu'ils avaient espéré. Ou ils peuvent s'être tout simplement montrés gentils et avoir remercié. Mais ce qu'ils ont dit, c'est que le document exige plus de travail: c'est un document provisoire. Et je pense, évidemment, que c'est vrai. Et comme j'ai dit, ces gens retournent chez eux le coeur enflammé. C'est là le meilleur accueil qu'on pût jamais espérer.

Lorsqu'une assemblée mondiale prend fin, toute une série de projets ordinaires doivent se poursuivre. Quelle serait la liste de la CVX?

Dans la communauté elle-même, nous avons besoin d'une meilleure formation pour les guides spirituels laïcs, spécialement pour les Exercices. Et nous avons besoin de formation pour les guides de groupes, vu qu'ils ont tellement d'influence sur la manière dont une communauté peut croître et se révéler apostolique. La formation est l'une des choses les plus importantes. Mais cela regarde le plan interne et aussi je pense, j'espère que sur le plan externe notre responsabilité mondiale continuera d'être forte à l'ONU. Nous avons pu apprendre, par les rapports du père Dan Fitzpatrick de New York et du père Henry

Volken de Genève, comme il est important pour la CVX d'être inscrite comme ONG -- cela est suprêmement important. Ce sont là deux projets, à l'intérieur comme à l'extérieur. De même, j'ajouterais un autre projet permanent: une collaboration plus étroite avec la Compagnie. Il était très bon que le père Bernard Lestienne représente le secrétariat social, que le père Jesús Montero Tirado représente l'éducation et que le Secrétariat pour la spiritualité ignatienne soit présent durant toute l'assemblée. Nous assurons déjà une importante collaboration dans tous ces domaines. Quand nous avons entendu la perspective générale du Secrétariat pour la spiritualité ignatienne, il fut tellement clair que la CVX devait collaborer davantage avec les jésuites, mais il fut également clair que la CVX le fait déjà, et beaucoup.

Le joyeux tapage n'a pas diminué et vous désirez dire au revoir aux gens.

Ce fut une telle révélation, cette assemblée. On parle toujours du côté négatif de la mondialisation. Mais notre réunion a démontré que la mondialisation n'a pas qu'un côté négatif: il a aussi un côté créateur et positif. Des gens sont venus de partout pour s'asseoir ici et donner de la paix et de l'amour. Je ne veux pas exagérer ce fait, mais nous avons donné une bonne accolade pour la paix, à la messe, aux Africains et aux Afrikaners, aux Indonésiens et aux Australiens, à tout le monde. La Croatie a choisi la Slovénie comme communauté accompagnatrice, en vue de se préparer à son inscription. Et la Corée peut s'asseoir ici avec le Japon et tout se passe dans la paix.

Bien sûr, ce n'est pas là la vie de chaque jour, mais le Seigneur nous donne la grâce d'être dans le Royaume de Dieu. Nous disposons d'assez d'énergie pour poursuivre dans un monde déchiré, où le Christ est déjà en chacun de nous et dans notre communauté.

Je vous remercie.